

Nourrir 9 milliards d'hommes : un défi à relever

La malnutrition et ses conséquences éliminent de la surface de la terre 3,5 millions d'enfants chaque année (1). En effet, selon les observateurs, plus de 800 millions d'être humains ne mangent pas à leur faim. Aux crises écologiques, économiques, financières, sociales, climatiques dont les médias se font quotidiennement l'écho s'ajoute une crise alimentaire tout aussi profonde mais mal perçue dans nos pays bien nourris : celle qui provoque loin d'ici les "émeutes de la faim". A défaut d'actions décisives, maintes organisations internationales en font le thème de leurs palabres. Comment alimentera-t-on l'humanité lorsque celle-ci sera passée, comme le supputent les démographes, de 7 à 10 milliards d'individus en 2050 ?

Ce défi est l'un des plus difficiles que notre génération et les suivantes aient à relever. Car l'alimentation humaine n'est pas un problème de technique agricole que les spécialistes auraient à résoudre. Terriblement complexe, il met en jeu les changements climatiques, les choix énergétiques, les habitudes alimentaires, l'urbanisation, l'organisation des transports, des marchés et de la spéculation : il relève d'une gestion globale de la planète. Une tâche immense.

Deux livres (2) – après bien d'autres – tentent d'éclairer ce débat dont le moins que l'on puisse dire est qu'il est vital. Tous deux signés par des agronomes français. Le premier est rédigé par Robert Levesque, spécialiste des questions foncières. Son titre "Terre Nourricière.

Si elle venait à nous manquer" (3). Un résumé fort clair, alerte et relativement succinct des problèmes posés. Le sous-titre de l'ouvrage annonce la couleur : "Halte au pillage des biens communs". L'idée maîtresse : les terres arables sont un patrimoine collectif et à ce titre elles doivent être protégées, soustraites à la spéculation, accessibles à une agriculture durable et gérées par une autorité mondiale.

Le second livre est à la fois plus informatif et plus ambigu. Intitulé "9 milliards d'hommes à nourrir" (4) il est écrit par deux responsables d'organismes scientifiques, Marion Guillou, patronne de l'Inra (Institut national de recherche agronomique) et Gérard Matheron, animateur du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement).

Ils ont collecté pour leur ouvrage une vaste moisson d'informations issues de laboratoires du monde entier. De ce recensement, les deux auteurs tirent les conclusions suivantes : si le nombre des bouches à nourrir augmente de manière vertigineuse et exige en outre une alimentation plus riche et plus diversifiée, les terres arables, elles, ont tendance à diminuer par désertification, érosion ou urbanisation.

Les auteurs ne baissent pas les bras devant l'immense défi. Ils proposent d'investir enfin dans l'agriculture plutôt que dans l'industrialisation qui mobilise tous les capitaux ; mais aussi de modifier notre menu en diminuant les viandes, en pourchassant les pertes

et gaspillages, en facilitant la circulation des denrées et en poussant la recherche agronomique pour améliorer les rendements sans abîmer l'écosystème.

Point commun des deux ouvrages : un diagnostic inquiétant. Si les programmes d'action qu'ils avancent sont différents, ils sont tout aussi passionnants.

Ce débat apparemment théorique ne peut pas laisser les Franciliens indifférents. Ils voient cohabiter Resto du cœur et obésité, grands domaines céréaliers et agriculteurs bio, urbanisation en tache d'huile et nécessité des espaces cultivables.

L'Ile-de-France est un concentré des problématiques mondiales. Chacun peut contribuer, immédiatement et de manière concrète, à les résoudre. Comme citoyen en défendant les terres arables et l'agriculture de proximité, comme producteur en cultivant son potager, comme consommateur en adoptant un régime à la fois plus frugal, plus sain et plus savoureux.

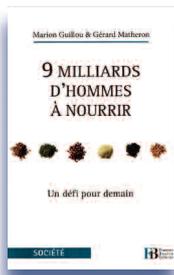
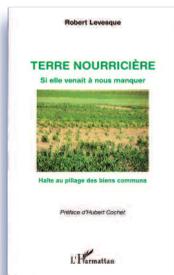
Marc Ambroise-Rendu
président d'honneur d'IDFE

(1) Selon l'ONG "Action contre la faim".

(2) A lire aussi le dernier ouvrage de Jean Ziegler "Destruction massive, Géopolitique de la faim", Seuil, 19 €.

(3) "Terre nourricière. Si elle venait à nous manquer", Robert Levesque, L'Harmattan, 2011, 180 p., 18 €.

(4) "9 milliards d'hommes à nourrir. Un défi pour demain", Marion Guillou et Gérard Matheron, François Bourin ed. 2011, 428 p., 22 €.



idfe



LIAISON
Édité par IDF Environnement
association régionale agréée,
avec le concours du Conseil régional.
Directeur de publication : Michel Riottot
Rédacteur en chef : Claude-Marie Vadrot
Rédactrice en chef adjointe : Patricia Latka
Secrétaire de rédaction : Hubert Szymczak
Prix du numéro : 3 euros

Siège social : 54, avenue Edison 75013 Paris
01 45 82 42 34
idfe.liaison@gmail.com
http://www.idfe.org
ISSN 0994-690x
Commission paritaire : 0412681563
Imprimé par LGimpression
15, rue Girard 93100 Montreuil
Imprimé sur papier 100% recyclé



idfe
ile-de-france environnement
UNION REGIONALE DES ASSOCIATIONS FRANCIENNES DE L'ENVIRONNEMENT